

VIVRE LE CARÊME AVEC SAINT JOSEPH

I : Joseph, homme de silence et de contemplation, disponible à la volonté de Dieu.

LE CARÊME.

Le carême est une période de 40 jours, une démarche, un pèlerinage qui va de la reconnaissance de nos fragilités, de notre péché, le mercredi des cendres, à la fête de la vie, Pâques.

Ce temps n'est pas un temps triste puisqu'il est une marche vers la vie. De plus le fait de reconnaître ses faiblesses et ses péchés est déjà une grâce. « *Nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse... La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous.* » Patris corde

Nous sommes cette *poussière aimée de Dieu*, il y a insufflé son haleine de vie (cf. Gn 2, 7).

Parcourons le chemin de carême avec le Dieu de miséricorde et de vie qui nous tend la main pour nous relever de ce qui ternit notre visage d'enfant de Dieu.

Laissons-nous guider par St Joseph pour entrer dans le Carême. Il était le gardien de la sainte Famille à Nazareth, à Bethléem, en Egypte, il a vécu en proximité de Jésus et de Marie. Il est aussi le gardien de la famille de Jésus et de Marie, l'Eglise. Demandons-lui de nous accompagner, de nous aider à vivre ce carême avec Jésus et Marie.

1. Joseph, disponible à la volonté de Dieu.

La Vierge Marie attend la naissance de Jésus. Joseph ignore tout de cette grossesse. Au moment où le mariage doit être conclu, Joseph découvre que Marie est enceinte. Il est troublé mais garde le silence. L'énervement ou la colère ne lui aurait pas permis de prendre la bonne décision. Le silence le disposait à l'écoute de la voix du Seigneur. Il prend le parti de renvoyer Marie en secret afin de ne pas la diffamer. Jusqu'à l'intervention de l'ange qui avertit Joseph que ce qui se passe en Marie est l'œuvre de l'Esprit Saint, le silence de Joseph était lourd à porter.

Durant tout le reste dans la vie de Joseph, quels que soient les événements à affronter, il protège Jésus et Marie contre les différents dangers qui se profilaient. Joseph accomplissait ainsi la volonté de Dieu qui lui demandait de se mettre à la disposition du projet de Dieu pour Marie, son épouse, et pour Jésus, le Fils de Marie.

Joseph a trouvé son bonheur dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. Il a mis toute sa capacité d'amour au service de Jésus et de Marie. « Aimer c'est tout donner, et se donner soi-même, » chantons-nous parfois. Joseph a pleinement réalisé cela. Le pape François nous dit que son amour est chaste, i.e. il ne recherche aucun avantage pour sa propre satisfaction, il n'est que don de soi au service de Jésus et de Marie.

« *L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux... Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.* » Patris corde

Il fait ainsi le don de lui-même, **l'aumône de sa vie**. L'aumône consiste à donner de son temps, payer de sa personne en rendant service, penser aux autres, donner son sourire, trouver son plaisir à faire plaisir... L'aumône touche d'abord notre cœur, et se répercute dans notre vie, elle est un don de nous-mêmes en actes.

Il continue à faire le don de sa vie pour soutenir, accompagner la famille de Jésus, tous ceux pour qui il a donné sa vie. Sommes-nous prêts suivre Joseph, à laisser le Seigneur passer devant nous, devant nos projets, devant nos envies, à faire de notre vie un don ?

2. Joseph met son bonheur en Dieu : le jeûne .

Au lieu de chercher son bonheur dans les biens terrestres quels qu'ils soient, Joseph met son bonheur en Dieu. Les tentations essayent toujours de nous éloigner de Dieu, de nous enliser dans nos envies, dans ce que le monde peut nous offrir. Il s'agit d'un **jeûne** pour passer de notre attachement aux biens terrestres à notre attachement à Jésus-Christ. Au lieu de nous laisser saisir par nos envies de télévision, de pâtisserie, de boisson, le jeûne nous invite à une certaine privation de ces biens qui comblaient nos appétits et à nous ouvrir à Dieu et aux autres. Joseph renonce à toute recherche de soi, recherche de satisfaction dans les biens matériels, pour s'abandonner à la volonté de Dieu. « Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux. » (Mt 5, 3)

la vie de Joseph est centrée sur Dieu le Père.

Sa proximité avec Jésus était le bonheur de Joseph. Rien en dehors du Seigneur ne pouvait le séduire. Le Carême est un temps favorable pour découvrir le bonheur d'être avec Dieu. C'est au cœur de nous-mêmes, dans la plénitude de foi, que nous voulons nous approcher du Seigneur, vivre le carême. St Augustin l'a exprimé ainsi : Dieu n'est pas au-dehors, il est au plus intime de nous : « c'est toi que je cherchais ! Mais toi, tu étais plus intime que l'intime de moi-même... tu étais au-dedans, et moi au-dehors... et sur la grâce de ces choses que tu as faites, je me ruais ! Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ; elles me retenaient loin de toi... ! »

C'est de l'Esprit de Dieu qu'il recevait la lumière pour inventer au jour le jour la vie de père de Jésus. Ses efforts consistent à laisser faire l'Esprit saint en lui. L'Esprit d'amour avait disposé Saint Joseph à faire la volonté de Dieu sans se laisser distraire par tout ce qui brille. C'est un vrai chemin de carême. Le combat pour nous attacher au Christ, nous recentre sur ce qui nous fait vivre en laissant de côté les fantaisies qui nous traversent l'esprit. Le P. Libermann recommandait de « *vivre tout au long du jour dans l'union pratique à Dieu...* » « *L'action ou l'union pratique consiste à se dépouiller de ses impressions naturelles pour ouvrir son âme aux impressions divines.... Il faut que tout notre être soit uni à Dieu et cela ne se peut que par l'union pratique.* » (ND XIII, 699 ; 1850)

3. Le silence.

Nous sommes nombreux à aspirer au silence qui est devenu si rare dans cette société. A force de se remplir constamment de sons, d'images, de biens, de nourriture... l'être humain est indisponible à être, tout simplement, lui-même.

Le silence ne consiste pas seulement à se mettre à l'abri du bruit extérieur, mais aussi de toute distraction, ou spectacle intérieur qui nous arrache à la présence de Dieu. Nos envies meublent souvent notre pensée et notre cœur.

Le vrai silence est le lieu de la rencontre de Dieu, de notre vie avec l'Esprit Saint.

Le silence de Joseph est une immersion dans l'amour de Dieu et du prochain.

Au contact quotidien de la plénitude de l'amour de Dieu manifesté en son Fils, le silence de Joseph était écoute, attention, émerveillement, foi, espérance, charité. Joseph était émerveillé par la splendeur du mystère qui était sous ses yeux et dans son cœur lorsqu'il était avec Jésus. Son silence est l'écrin qui accueille la présence de Dieu en lui.

Le silence est son « oui », son adhésion totale à la volonté de Dieu qui lui demandait de protéger et de guider Jésus. Silence de plénitude où il est absorbé par le mystère de Dieu qu'il

contemple. Joseph n'avait à ajouter aucune parole à l'inouï de la présence de Dieu qu'il contemple dans son cœur. Toute parole était inutile, car elle serait de toute façon largement en-dessous de la réalité. Aucun homme n'a été si profondément en contact avec le Dieu fait homme que Joseph.

4. La prière, chemin de carême.

Le silence dispose Joseph à la prière et à la contemplation du Dieu de tendresse et de miséricorde. Il s'est laissé séduire par lui. Il était enraciné en lui, et recevait de lui force et lumière pour prendre les bonnes décisions, et un regard de miséricorde sur soi et les autres. Laissons-nous accompagner par St Joseph dans notre prière.

La prière ne change pas Dieu, mais nous change. On devient autre à force de fréquenter Dieu. La prière nous remet entre les mains de Dieu, nous lui donnons le gouvernail, nous nous laissons guider par son Esprit.

A chaque instant, particulièrement aux moments où les difficultés l'ébranlaient, Joseph recevait lumière et force de l'Esprit Saint. La vie de St Joseph était prière : regard vers Dieu, écoute de sa Parole, contemplation de sa présence. Que notre prière comme celle de Joseph, soit abandon de nous-mêmes entre les mains de Dieu pour traverser nos épreuves, sortir du mal qui nous assaille, y compris de nos péchés. Dieu n'abandonne pas dans les tempêtes de la vie ceux qui mettent leur confiance en lui.

Prier c'est écouter.

Joseph était un homme de contemplation et d'écoute de Dieu.

Le commencement de notre amour pour Dieu consiste à écouter sa parole, Celui qui estime son temps trop précieux pour pouvoir le perdre à écouter Dieu n'aura jamais de temps pour Dieu.

Ecouter : c'est laisser tomber ses occupations pour donner son temps à l'autre.

Ecouter est un beau cadeau que nous pouvons faire à Dieu, c'est lui dire : sans toi, je ne peux rien faire, je me mets à ton écoute.

La prière qui est écoute ouvre un espace à Dieu pour l'accueillir en nous : « *Si quelqu'un m'aime, nous viendrons chez lui, et nous ferons chez lui notre demeure.* » Jn 14,23 Si nous cherchons Dieu :

il vient à nous pour offrir son pardon au pécheur que nous sommes. Il est avec nous en toutes circonstances. Il nous aime alors que nous sommes encore dans le péché. L'amour de Dieu n'est pas une récompense pour celui qui est sorti du péché.

il vient pour nous élever à la dignité d'enfants de Dieu : « *Tu es mon enfant en qui j'ai mis tout mon amour.* » (Mt 3, 17)

Dans le silence, la prière de St Joseph était contemplation de la splendeur de l'amour de Dieu. **Voilà une disposition idéale pour vivre le carême avec Saint Joseph.**